

PRÉFACE

GENÈSE ET OBJET

Selon son mandat, le Comité spécial du Sénat sur les moyens de communication de masse fut chargé d'étudier, entre autres, l'«incidence et l'influence» des média au Canada. A cette fin, on demanda à un certain nombre de chercheurs d'étudier divers aspects du mode d'organisation et d'exploitation de ce secteur. La présente étude avait pour objet d'examiner à fond l'influence des média sur les consommateurs, c'est-à-dire de déterminer les aspirations, craintes, espérances, soucis, motifs de satisfaction et de déception du public. Il s'agissait, en particulier, de savoir quel rôle jouent, dans la vie des Canadiens, les journaux, les magazines, la télévision et la radio, de connaître les besoins dans ces domaines et la façon de résoudre les difficultés.

MÉTHODE

L'étude comprenait deux étapes: une analyse conceptuelle en profondeur et une enquête quantitative ou de validation. Au cours de la première étape, des sociologues compétents ont organisé des entrevues collectives auxquelles participèrent des adultes et adolescents des deux sexes appartenant à des milieux divers du point de vue de l'instruction et du revenu; ces entrevues eurent lieu à Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto, Montréal et Québec. Il y eut également un certain nombre d'entrevues personnelles en profondeur. M. Martin Goldfarb et le professeur Marc Bélanger dirigèrent ces entrevues à Montréal et à Québec, et Mlle Marina Myles, à Montréal.

Lors de ces entrevues, il fut question des facteurs environnants qui influent sur les attitudes, les opinions et les connaissances, entre autres, le mode d'instruction, la vie familiale, les conditions de travail, les média, etc. Après analyse des discussions de groupe, on a émis plusieurs hypothèses concernant le rôle, la structure et la teneur des média. Ces hypothèses furent ensuite incorporées à un questionnaire pour constituer la seconde étape de ce projet, soit l'enquête quantitative ou de validation. Dans les pages suivantes, il ne sera question que de cette seconde étape.

Le questionnaire fut mis à l'épreuve et l'on préleva, au hasard, sur le plan national un échantillon probabiliste aléatoire. Un certain nombre de gens furent choisis pour répondre au questionnaire dans chacune des dix provinces, d'après la répartition démographique, en tenant compte des éléments francophones du Québec et du Nouveau-Brunswick. Toutes les entrevues se déroulèrent à domicile,